

# LES JUIFS DE FRANCE DANS LA SHOAH

L'exposition porte sur la persécution des Juifs en France, depuis la montée de l'antisémitisme en Europe jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Sur les 330 000 Juifs vivant en France en 1939, 76 000 d'entre eux ont été déportés et assassinés, dont 69 000 à Auschwitz-Birkenau par les autorités nazies avec la collaboration active du régime de Vichy. A travers l'évocation de l'antisémitisme érigé en politique d'Etat, des formes d'exclusion des Juifs de la société française et des conséquences de la collaboration, elle met en évidence le tournant dramatique que constitue l'année 1942 pour le sort des populations juives. Elle éclaire par ailleurs l'action de la Résistance juive, des réseaux de sauvetage, et le rôle de l'opinion publique et des Justes. Elle contribue enfin à une meilleure compréhension de la lente et difficile construction de la mémoire de la persécution des Juifs de France.

## TITRE DES PANNEAUX

- |   |  |
|---|--|
| 1 – Les Juifs de France dans la Shoah                               | 14 et 15 – La déportation                                  |
| 2 – Les communautés juives en Europe dans l'entre-deux guerres      | 16 – La rafle du Vélodrome d'Hiver, 16 et 17 juillet 1942  |
| 3 – L'Allemagne, de la prise de pouvoir des nazis à la dictature    | 17 – Les rafles en zone sud                                |
| 4 – Vers la Seconde Guerre mondiale                                 | 18 et 19 – Le camp de Drancy                               |
| 5 – Le régime de Vichy  | 20 – Les camps du Loiret                                   |
| 6 – La législation antisémite                                       | 21 – L'opinion publique face à la persécution des Juifs    |
| 7 – Une propagande antisémite acharnée                              | 22 – L'Afrique du Nord                                     |
| 8 – L'internement des Juifs étrangers dans les camps de la zone sud | 23 et 24 – Des Juifs en Résistance                         |
| 9 et 10 – La multiplication des mesures antijuives                  | 25 et 26 – Le sauvetage des enfants                        |
| 11 et 12 – 1941, les rafles commencent                              | 27 – Les persécutions se poursuivent jusqu'à la Libération |
| 13 – Le tournant de l'année 1942                                    | 28 – Qui savait quoi sur la Solution finale ?              |
|   | 29 – La Shoah en France, le bilan                          |
|   | 30 – La mémoire de la persécution des Juifs de France      |

### Mots clés

Seconde Guerre mondiale, Shoah, Vichy, France, Mémoire, Résistance

### Caractéristiques techniques

**30 panneaux dibond** de 85 (l) x 200 (h) cm conditionnés dans une caisse métallique avec poignées de : 80(l) x 100 (h) x 60 (ep) cm. Poids total 60 kg.

**Superficie nécessaire** : 60 m<sup>2</sup> soit 40 m de linéaire.

### Conditions de location

**Tarif** : Le tarif est de 1000 € pour une période de 15 jours. Pour les établissements scolaires, un tarif réduit de 300 € est proposé, payable sur demande via le Pass culture pro.

**Assurance** : « clou à clou » pour une valeur de 5000 €.

**Transport** : à la charge de l'emprunteur et peut s'effectuer en véhicule utilitaire.

**Communication** : Le logo du Mémorial de la Shoah et la mention « exposition réalisée par le Mémorial de la Shoah » doivent être présents sur tous les supports de communication de l'exposition. Ces documents devront, avant leur diffusion, être validés impérativement par le service de communication du Mémorial de la Shoah.

### Public visé

De la 3ème à la Terminale

### Ressources

Bibliographie

Filmographie

Brochure pédagogique

### Bon à savoir

Dans le cadre du partenariat avec le Conseil régional d'Ile de France, la location est gratuite pour les lycées publics ou privés sous contrat d'Ile de France.

Gratuit pour les écoles et collèges de la ville de Paris, les collèges du 77, 78, 91, 92 et 93.



# LES COMMUNAUTÉS JUIVES EN EUROPE DANS L'ENTRE-DEUX GUERRES

Un et Chloé Peizerman le jour de la cérémonie des classes, Paris, Allemagne, 1935. Coll. Institut National du Développement Humain, CNRS/SHS

À la veille de la Seconde Guerre mondiale, environ 9 millions de Juifs vivent en Europe dont 3,5 millions en Pologne, 3 millions en URSS et 1 million en Roumanie. Derrière ces chiffres, les populations juives présentent une grande diversité, qu'il s'agisse de leur rapport à la religion ou de leur place au sein de la société.



Une scène de rue dans le quartier juif de Wilhelmsplatz à Cologne, Grande-Bretagne, 1911. Coll. Memorial de la Shoah/CICG



Une rue typique de Lodz, village juif en déclin, dans la province de Łódź, Pologne, 1913. On y voit notamment le grand magasin qui fut le plus grand de toute l'Europe des Juifs, un grand magasin français de prêt-à-porter et un magasin de chaussures. Au bas de la photo on voit des juifs, des chrétiens, se rendant à l'école ou au travail. Coll. Memorial de la Shoah/CICG/ICG

En Europe occidentale, l'égalité des droits s'est imposée et les Juifs sont parfaitement intégrés. Devenus en France des « laïcs » selon le modèle napoléonien issu de l'émancipation de 1791, les Juifs se montrent de fervents patriotes et des citoyens attachés aux idées démocratiques, tandis que la pratique de leur religion est reléguée à la sphère privée. La France, l'Allemagne et le Royaume-Uni connaissent des tennes d'immigration pour les Juifs d'Europe centrale et orientale confrontés à la misère et à l'antisémitisme. À l'est, notamment en Pologne et en Roumanie, les Juifs sont en effet victimes de violences émanant tant de la population que d'une partie de la classe politique. Ils font cependant preuve d'une extraordinaire vitalité culturelle, économique et politique. Après les pogroms de la Russie tsariste et de la guerre civile, la révolution bolchevique entend faire des Juifs des citoyens à part entière. Pourtant, elle s'en prend au judaïsme comme religion et lutte contre le nationalisme juif.

David Weiss et ses amis à la « Nef » à La Rochelle-Groisbeurg, près de Bordeaux en province française, chaire des Rabbin à Paris, 1900. Coll. Memorial de la Shoah/CICG/ICG



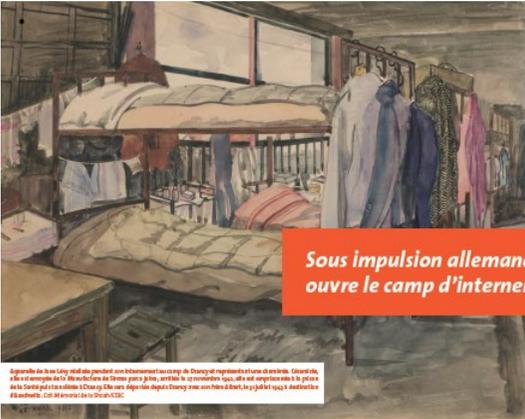
Le magasin « Line Levy », Allemagne, années 1930. Coll. Institut National du Développement Humain, CNRS/SHS



Après le premier pogrom de Cracovie en 1901, les Juifs rassemblés devant l'hôtel de la ville, fin du XIXe siècle. Coll. Memorial de la Shoah/CICG/ICG

## L'ANTISÉMITISME

Le rejet du judaïsme apparaît dès le 1er siècle sur des bases religieuses. Les Juifs sont rendus coupables de la mort de Jésus et porteurs d'une foi contestée. Au Moyen-Âge, les Juifs sont assimilés à des êtres démoniaques, accusés de crimes rituels et jugés responsables des maux de la société. Ce phénomène débouche sur une ségrégation et des violences de plus en plus marquées, notamment lors de leur expulsion d'Espagne en 1492, avec une intensité variable selon les pays et les époques. Au XIXe siècle, les fondements chrétiens de l'antijudaïsme se doublent d'une dimension politique, contestant aux Juifs leur émancipation en Occident et leur intégration à tous les niveaux de la société, à l'image du destin du capitaine Dreyfus en France à la fin XIXe siècle. Le mot « antisémitisme » est ainsi forgé dans un pamphlet allemand par Wilhelm Marr en 1879 pour dénoncer l'empirisme supposé des Juifs. Une nouvelle composante apparaît également à cette époque, ajoutant une dimension biologique aux préjugés existants.



## LE CAMP DE DRANCY

Sous impulsion allemande, la Préfecture de police ouvre le camp d'internement de Drancy le 20 août 1941.

Aménagé dans un ensemble d'habitations collectives laissé inachevé, y sont internés 4 230 hommes, dont environ 1 500 citoyens français, rafles à Paris entre le 20 et le 25 août 1941. Le camp est placé sous administration française, sous le contrôle du service des affaires juives de la Gestapo à Paris. Jusqu'au mois de novembre 1941, la famine et le plus grand dénuement y règnent, alors que les visites comme l'intervention des œuvres d'assistance sont interdites. Des dizaines de détenus meurent de faim. Face à l'inscurie des Français, le régime carcéral est assoupli par les autorités militaires allemandes. Une commission médicale militaire allemande libère 800 détenus. La capacité maximale du camp de Drancy est d'environ 4 500 personnes. Elle sera portée à 6 500 au cours de l'été 1942.

À cette période, le camp de Drancy change de statut. Il devient le lieu central de la déportation des Juifs de France, à la fois camp de rassemblement et de transit, où aboutissent chaque jour les Juifs arrêtés, venant de la région parisienne, de la zone occupée, de la zone sud.



Les bûches des hommes au camp de Drancy, 1941. Coll. Institut National du Développement Humain, CNRS/SHS



Les Juifs de France (Juifs), en 1941, au camp de Drancy. Coll. Institut National du Développement Humain, CNRS/SHS



Des détenus juifs au camp de Drancy, 1941. Coll. Institut National du Développement Humain, CNRS/SHS

N°	NOM	PRENOM	DATE DE NAISSANCE	PROFESION	ORIGINE	STATUT	REMARQUES
1	...	...	...	...	...	...	...
2	...	...	...	...	...	...	...
3	...	...	...	...	...	...	...
4	...	...	...	...	...	...	...
5	...	...	...	...	...	...	...
6	...	...	...	...	...	...	...
7	...	...	...	...	...	...	...
8	...	...	...	...	...	...	...
9	...	...	...	...	...	...	...
10	...	...	...	...	...	...	...

Un des registres du camp de Drancy, 1941. Coll. Institut National du Développement Humain, CNRS/SHS



Arrivée d'un convoi de Juifs au camp de Drancy, 1941. Coll. Institut National du Développement Humain, CNRS/SHS



Des Juifs à l'arrivée pour rejoindre les trains de la zone sud de Drancy, 1941. Coll. Institut National du Développement Humain, CNRS/SHS



Un des détenus du camp de Drancy, 1941. Coll. Institut National du Développement Humain, CNRS/SHS

# Notice de montage

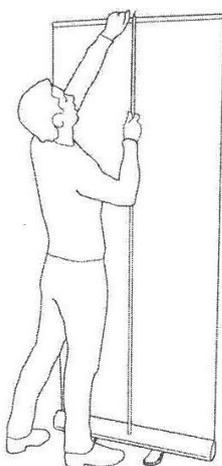
1



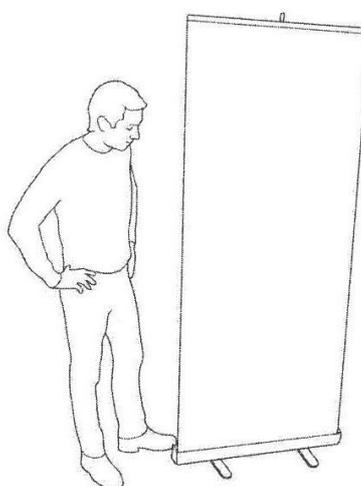
2



3



4



Accompagnez la partie haute de la structure  
au moment de rembobiner le visuel.  
**Ne pas le lâcher brusquement.**

